

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 19 (1962)
Heft: [11]

Artikel: Le volleyball : un jeu idéal!
Autor: Maegerlein / Meier, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996234>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le volleyball — un jeu idéal!

Mr. Le commentateur sportif allemand Maegerlein écrit dans la revue « Die Leibeserziehung », depuis de nombreuses années déjà, sur les manifestations sportives et les compétitions auxquelles il se trouve mêlé. Dans le no 11 / 1961 de la revue en question, il fait part de ses impressions sur le volleyball. Ses remarques à propos de ce jeu qui connaît, depuis quelques années, une grande vogue dans notre pays, nous ont paru tellement pertinentes que nous avons cru bon d'en faire une traduction à l'intention des nos lecteurs.

« Nous devons tout faire, écrit-il, pour que ce jeu soit divulgué et popularisé le plus possible. Il ne nous appartient pas de relever ici la valeur de ce jeu qui n'est comparable à aucun autre, pas même le tennis. Les règles ne sont, de loin, pas si compliquées que le profane ou le débutant le croient généralement. Les femmes peuvent le pratiquer aussi bien que les hommes, les personnes âgées aussi bien que les jeunes ; on peut même faire jouer, sans aucune difficulté, une équipe d'hommes contre une équipe de femmes, ou, ce qui est encore mieux, former des équipes mixtes. Il n'est pas nécessaire de jouer longtemps, une demi-heure ou même une heure, les joueurs pouvant être échangés à volonté après un temps plus ou moins long selon leur résistance physique, si bien que personne n'a besoin de se surmener.

Lorsque je pense à la « deuxième voie » si souvent citée, je vois immédiatement devant moi le jeu du volleyball, non parce que je suis théoriquement, bien préparé à ce jeu, mais parce qu'au cours des cinq dernières années de pratique, j'ai pu me rendre compte combien ce jeu est apprécié et pratiqué par des hommes de tous âges et, ce qui est tout particulièrement intéressant et important, par des hommes qui, dans leur jeunesse, furent d'excellents athlètes légers ou footballeurs ou ayant réalisé et réalisant même encore de bonnes performances dans un autre sport et même aussi, par des hommes dont on sait pertinemment qu'en dehors de leurs rares séances de sport scolaire, ils n'ont jamais pratiqué de sport, dans leur vie.

C'est un jeu qui se joue très volontiers en famille — comme je le fais, par exemple, avec la mienne, sans exception — le terrain de jeu est petit et peut être installé aisément partout et si les débutants sont initiés avec prudence et circonspection, ils ne tardent pas à jouer correctement pour autant qu'ils possèdent quelque peu le sens de la balle et une juste appréciation des distances.

Car le volleyball est vraiment un jeu complet : jeu dur et merveilleux, avec des situations évoluant très rapidement, permettant l'exécution de sauts acrobatiques, un jeu qui exige une capacité de réaction exceptionnelle, à tout instant, et un jeu que l'on peut pratiquer comme délassement, sans que l'on se rende même compte exactement de son propre comportement et de la manière dont on se conforme aux exigences du jeu. Sauter, pivoter, se baisser, frapper, courir, starter sans arrêts sur de courtes distances, il n'y a pas un mouvement que l'on ne puisse exécuter au volleyball.

Notre essai d'intéresser à ce jeu, des fanatiques du football, des hommes qui ne juraient que par la balle au poing, des nageurs, des athlètes, des rameurs, des patineurs, des skieurs, etc., connu, toujours un gros succès. Plus du 90 % devinrent, par la suite, de fervents joueurs de volleyball.

Si ces lignes peuvent contribuer à ce que ce jeu connaisse, enfin, chez nous la popularité qu'il a dans de nombreux autres nations de la terre et si elles peuvent inciter à plus d'activité physique, avant tout, les hommes qui ont presque perdu l'habitude de se servir de leurs jambes, elles n'auront pas été inutiles !

Et Maegerlein de s'écrier, en conclusion de son article: Nous devrions nous astreindre, chacun dans son milieu, à toujours mieux faire connaître ce jeu merveilleux ; sans oublier qu'en ce faisant nous nous ferions, à nous-même, le plus grand bien !

